

Le lien



entre nous



SOMMAIRE

- p. 2 – Une visite Royale !
- p. 4 – La lecture en maternelle ...
- p. 6 – Un projet de correspondance ...
- p. 7 – Les 2èmes prennent l'air ...
- p. 9 – L'enfant nul ...
- p. 10 – Les Tambours pour la Paix ...
- p. 11 – Un projet Cap'Ten en 6^{ème} ...
- p. 12 – La violence dans la cour ...
- p. 14 – Le mot de l'Amicale ...



Évènements à venir – Avril / Mai / Juin

- ✓ **Mercredi 1^{er} mai** : congé (fête du travail).
- ✓ **Mardi 7 mai** : photos de classe.
- ✓ **Jeudi 9 mai** : Ascension – Professions de Foi.
- ✓ **Samedi 18 mai** : fête scolaire au casino pour les maternelles et les 1^{ères} et 2^{èmes} années.

Évènements à venir – Avril / Mai / Juin

- ✓ **Lundi 20 mai** : congé (Pentecôte).
- ✓ Du **4 au 7 juin** : classes de mer (3èmes maternelles).
- ✓ **du 17 au 21 juin** : CEB (6èmes)
- ✓ **Vendredi 28 juin** : fin des cours.

Ce jeudi après-midi, les 430 enfants de l'école libre Roi Baudouin de Spa ont accueilli en chansons et dans la bonne humeur la princesse Léa de Belgique.

• Virginie ANTONELLO

«**C'**est très émouvant. L'accueil était plus que chaleureux. Les enfants semblent vraiment heureux dans l'école, commente la princesse. On a une réelle sensation de bien-être, une vraie cohésion, une chaleur humaine. On aimerait même que cela soit partout ainsi.»

La princesse Léa est la femme du défunt prince Alexandre, fils du roi Léopold III de Belgique. Cette dernière a également tenu à saluer le travail de la directrice de l'école libre Roi Baudouin, Véronique Erkenne, «une directrice plus que motivée !» Pour l'occasion, les enfants de primaire et de maternelle étaient munis de drapeaux belges et avaient appris et répété à de nombreuses reprises leurs chansons. «Les maternelles ont inventé une chanson sur l'air d'Au grand Saint-Nicolas, parce que c'est une chanson simple, qu'ils connaissent bien», précise Véronique Erkenne. Les paroles ont été réécrites par les enseignantes, pour adapter le chant à la visite princière. «Et vous voilà, princesse Léa, ici à Spa !» entamaient-ils pour le refrain. Après avoir annoncé dans la chanson qu'ils lui offraient des dessins et des chocolats, deux enfants ont remis les

présents à l'épouse du feu prince Alexandre. «C'était assez comique. Nous avons demandé aux enfants de faire un livre avec des dessins montrant comment ils imaginaient la princesse, avant de leur montrer des photos. Ils ont donc dessiné des princesses avec des belles robes, etc., pour voir l'image que les enfants se font d'une princesse. Ensuite, nous leur avons donné des photos et ils ont produit d'autres dessins», raconte Véronique Erkenne.

Prochainement, un autre passage par Spa

Le 16 mars prochain, la princesse Léa se rendra à nouveau à Spa, au Pouhon Pierre le Grand, dans le cadre d'un gala donné en l'honneur du Fonds d'Entraide de Prince et Princesse Alexandre de Belgique. «Il y a encore de la place, et tous les Spadois sont les bienvenus. Le thème de cette année est les troubles cognitifs. Nous organisons chaque année un gala, en alternance entre la Wallonie et la Flandre, pour faire le tour de la Belgique et tisser des liens entre les Belges. Je trouve que les gens ne se connaissent pas suffisamment, alors qu'on ne peut s'apprécier que quand on se connaît», conclut la princesse Léa. ■



Une visite princière de reconnaissance

Une visite princière à l'école libre Roi Baudouin, ce n'est pas un hasard, mais bien une



grande première. «Avant, nous étions sur deux implantations, celles du Sacré Cœur et de Sainte-Croix, rappelle la directrice Véronique Erkenne. Lors de la fusion, il y a 14 ans, mon prédécesseur, Jean-Pierre Talbot, qui avait rencontré à plusieurs reprises le roi Baudouin et aimait beaucoup ses valeurs, a proposé de donner le nom de ce dernier à

l'école.» Les qualités de croyant catholique du défunt monarque ont également orienté le choix dans ce sens. «À l'époque, le directeur avait demandé une visite de la part d'une personne de la maison royale, mais elle n'avait jamais eu lieu. Aujourd'hui, nous avons au sein de l'établissement une élève dont le papa est attaché à la Maison Royale, qui m'a demandé l'origine du nom. Après lui avoir raconté, celui-ci en a parlé à la princesse Léa, qui a accepté de venir nous rendre visite. C'était un souhait de mon collègue, et je trouve que c'est bien. C'est avant tout une occasion de se mobiliser autour d'un projet.»





Des activités de lecture, à l'école maternelle : pourquoi ?

- * Pour acquérir le balayage visuel.
- * Pour maitriser un vocabulaire plus riche.
- * Pour se construire des images mentales.
- * Pour le plaisir.



L'institutrice raconte son histoire avec beaucoup de cœur et d'enthousiasme à des enfants très attentifs aux images du livre. Un moment de plaisir partagé.

- * Pour apprendre à écouter.

Les enfants ont écouté. Mais, on peut se poser la question: « Ont-ils appris à écouter ? »

- * Pour apprendre à parler.

Il faut faire parler les enfants pour apprendre à parler. L'histoire va ainsi être racontée par la classe sous le «guidage» de l'institutrice. Celle-ci interpelle un enfant qui parle peu ou moins pour l'amener à s'exprimer. Elle renouvelle ce genre de sollicitation. On essaye de deviner la fin de l'histoire.

Qui a appris à parler? A mieux maitriser du vocabulaire ? A se construire les schémas indispensables à la compréhension et à la mémorisation de l'histoire ?

Ceux qui ont parlé, ce sont ceux qui avaient déjà les compétences travaillées. Ces derniers ont donc ainsi pu les entraîner davantage. Les autres ont participé à un bon moment mais n'ont pas progressé.

- * Pour apprendre vraiment à lire, à écrire

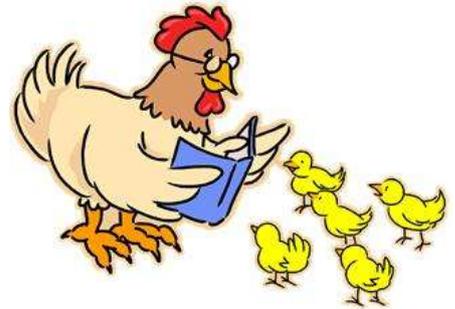
Il faut une sollicitation importante dans un laps de temps court pour que des traces s'inscrivent tant sur le plan de la maitrise du vocabulaire que de la formulation des phrases. Il faut répéter plusieurs fois dans un laps de temps relativement court pour que les traces se consolident, pour retenir l'usage d'un nouveau mot.

- * Afin d'apprendre à se construire des images mentales (dans notre tête) au fur et à mesure de la narration d'une histoire (car les images sont trop vite données : la télévision, les jeux vidéos, les livres illustrés ...).

Une activité de lecture réalisée dans le cycle 2½ - 5 ans.

Préliminaires (de l'institutrice) :

- Choisir un livre où les textes ne sont pas trop longs
- Transformer le livre en une série d'images (une quinzaine)
- Les reproduire
- Les découper pour que chaque enfant possède son « jeu »



Activité des enfants :

- S'asseoir à table. Manipuler les images, les disposer devant soi.
- L'institutrice raconte l'histoire.
A chaque page, elle répète entre sept et dix fois la phrase et cela, dans le but d'amener les enfants à voir ce que dit la phrase, on peut les amener à fermer les yeux pour imaginer la scène. L'institutrice ne peut pas montrer les images (même si l'enfant fait des erreurs). L'activité est répétée au cours de la semaine. L'institutrice lit donc l'histoire quatre jours consécutifs et le cinquième jour, ce sont les enfants qui la racontent. L'institutrice vérifie la structure et donne des indices (montrer l'emplacement de la première image « à gauche », placer une flèche indiquant le sens de la lecture « gauche-droite » ...)
- L'institutrice montre le livre.
Les enfants écoutent sans aucune action. Quand l'institutrice a lu l'entièreté du livre et qu'elle a refermé celui-ci, les enfants peuvent effectuer des modifications dans leur classification, donc les enfants peuvent se corriger.
- L'institutrice raconte l'histoire tout en permettant aux enfants de visualiser les images.
Les enfants se corrigent si nécessaire. La séance suivante, l'institutrice donne les images et lit l'histoire. Les enfants tentent de les reclasser dans le sens de la lecture gauche-droite/haut-bas.
- Le but, à la fin des quatre séances, est que l'enfant puisse, avec les images mentales qu'il s'est construites, retracer l'entièreté de l'histoire. Il aura ainsi construit des représentations, le sens de la lecture, l'appropriation de nouveaux mots de vocabulaire.

L'école maternelle a un rôle primordial dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture : le sens de l'écriture (balayage visuel), le vocabulaire, la succession des mots (ici images) qui feront des phrases et puis des textes. C'est, à l'école maternelle, qu'on construit les compétences instrumentales du savoir lire et du savoir écrire. En première année primaire, on installera le code. Ces deux phases sont indispensables à l'apprentissage de la lecture.

Mme Christine

Un projet de correspondance en 3^{ème} maternelle.

Depuis quelques années, nous avons le plaisir de correspondre avec l'école libre de Theux.

Nos correspondants sont les enfants des classes de 2^{ème}, 3^{ème} maternelles. La classe de Madame Janique correspond avec la classe des hérissons et la classe de Madame Sylviane correspond avec la classe des dauphins.

En début d'année, nous échangeons une correspondance afin de faire connaissance. Nous présentons notre classe et découvrons celle des correspondants (photo et prénoms de chaque enfant, le nombre d'enfants dans notre classe, le nombre de filles, de garçons...).

Pendant l'année, nous nous écrivons pour donner des nouvelles. Nous expliquons nos projets de classe et racontons ce que nous vivons. Nous partageons nos expériences, nous nous donnons des recettes, nous envoyons des jeux (rimes avec les prénoms des enfants de la classe, jeu d'observation,...) Nous échangeons nos petits bonheurs quotidiens.

Une fois par an, nous allons en visite chez les correspondants. Nous découvrons leur école, leur classe, leur terrain vert. Quelle joie de prendre le bus et d'aller jusque chez eux. C'est à chaque fois un vrai plaisir pour tous.

Une fois par an également, nous invitons les correspondants à venir découvrir notre école, notre classe, notre module des boules. Nous préparons parfois de la soupe, parfois un apéro, parfois une histoire à leur raconter,....

Ce projet s'étale donc sur toute l'année scolaire. Chaque fois que nous lisons ou écrivons une lettre, la motivation est à son comble. Nous utilisons les fardes et boîtes à mots, enrichissons notre vocabulaire. Nous apprenons à faire des phrases correctes, à rédiger une adresse, etc.

A la fin de l'année, les enfants sont capables de prélever des indices et de lire de plus en plus de mots. Le processus d'apprentissage de la lecture est donc mis en place.

Grâce à ce projet de classe, les enfants prennent vite conscience de l'importance de la lecture et de l'écriture.

Pourvu que cela dure encore et encore et que l'apprentissage continue à se faire avec autant de plaisir !

Madame Janique et Madame Sylviane.

L'air.

Nous avons réalisé des expériences sur l'air.
 Existe-t-il ? Comment peut-on le voir ?
 Nous avons du faire tomber un capuchon
 le moins vite possible.
 Pour réaliser l'expérience nous avons du
 matériel : de la corde, du papier collant,
 du tissu, des cartes, des ballons, des piques
 à brochettes, des sachets.
 Voici nos réalisations :



On montre nos constructions sur
 la photo. Nous ne savions pas
 nous mettre d'accord pour une
 seule construction, alors nous
 en avons fait deux. Celle d'Élé-
 na était la moins lourde, en
 plus il y avait ^{un} parachute
 qui freinait l'air. On a gagné
 Guillaume - Éléna - Camille.

Nous avons gonflé un ballon.
On a collé le capuchon en-
dessous du ballon. Pour faire
tomber le capuchon le moins
vite possible, on a collé un
papier rose en dessous du ballon.
Mais, on a remarqué qu'il ne
venait à rien.
Léa, Omer, Noa, Clara



Nous avons fait une mongolfière.
On a gonflé le ballon. Après nous
avons pris le ballon et on a mis
le capuchon en-dessous du ballon.
On a mis deux cordes. En haut
de la corde on a mis un tissu pour
que le capuchon "vole".
Romain, Andy, Chanel



Nous avons réalisé un hélicoptère
Mais notre réalisation n'a
pas marché parce qu'on a
mis trop de choses, elle était
lourde. Notre capuchon est
tombé trop vite.
Cyril, Fernando, Béla



La toute puissance de l'enfant nul.

« Maman, tu m'aides à faire mes lacets, j'y arrive pas, je te jure, j'y arriverai pas tout seul, J'ai besoin de toi, mais oui j'ai déjà essayé, je te dis que je ne sais pas le faire. » « Tu me prends un verre d'eau au passage ? » Et dans la voiture, quelques secondes plus tard : « Oh zut mon sac de gym et mon dix-heures ! Maman, tu as encore tout oublié ! » Maman a-t-elle réellement tout oublié ? Ou a-t-elle décidé qu'à partir d'aujourd'hui ce ne serait plus à elle de penser pour son fiston ? Car, que fait-il seul cet enfant. Ni ses tartines, ni ses lacets, ni se servir un verre d'eau, ni bien d'autres choses encore... A quoi pense-t-il tout seul ? Ni à son sac de gym, ni à son dix-heures, ni à ses cahiers de devoirs, ni...

« Alleeeeezz, fais-le pour moi ! » A quoi dépense-t-il alors son énergie et son temps? - A insister, à persuader l'autre de son incapacité, à laquelle il finira malheureusement par croire lui-même. Il argumente son besoin de l'adulte pour la moindre nécessité quotidienne, il « scie » pour que l'un de ses parents lui porte son cartable, lui attache sa veste, ou lui retrouve ses lunettes. « Il ne pense à rien, il oublie tout », entend-on dire souvent par des parents excédés... En effet, cet enfant ne fait rien et ne pense presque rien par lui-même, si ce n'est avoir une influence sur l'action de l'autre. Il est passé maître à « faire faire et faire penser à sa place ». Que ce soit son père ou sa mère, un adulte qui passe par là ou encore un frère ou une sœur, tous sont bons pour contribuer à son titre de champion en la matière!

« Je suis nul ».

Pourtant, cet art de déléguer ne lui apporte pas tant de bonheur! Il se dit nul, prétend ne rien valoir, et finit par se sentir incapable. Le serait-il vraiment ? Ou se croit-il incapable de s'en sortir tout seul ? L'est-il devenu, à force de faire faire par les autres ? Utiliser presque à leur insu les bras et les jambes de ses parents, voire, leur tête aussi, est une compétence en soi. Malheureusement, elle casse les possibilités

personnelles de l'enfant, celles d'utiliser ses propres capacités, de se faire confiance et d'y arriver tout seul.

Le cercle vicieux.

L'adresse se développe avec la pratique, les essais et les erreurs la renforcent et par-là même, réassurent l'enfant sur ses capacités toutes personnelles. La maladresse, quant à elle, augmente avec le manque d'essais et d'erreurs. Le cercle vicieux est vite installé.

« Rodrigue n'arrive pas à fermer son cartable, il demande et redemande à son père de le fermer pour lui. Au bout de dix minutes de discussion pénible, le papa, fatigué, ferme ce cartable pour pouvoir passer à autre chose. Mais l'enfant revient aussi vite demander de tartiner son pain, de le servir de cacao... ».

D'une certaine façon, faire pour l'enfant, agir à sa place, c'est aussi lui signaler que l'on est d'accord avec sa façon de penser: qu'il n'est pas capable de le faire seul, qu'il a besoin de quelqu'un pour ça, qu'il est donc peut-être aussi un peu « nul ». Faire à sa place, c'est aussi l'empêcher d'essayer et de croire en lui ! Hélas, ces enfants-là sont parfois si tenaces qu'on finirait soi-même par croire à leur fameuse incapacité ! Alors l'enfant a réussi... et échoué en même temps.

Faire ou faire faire, il faut choisir. Le pouvoir de faire faire c'est bien, c'est ce que veut actuellement notre Rodrigue, mais le pouvoir d'y arriver tout seul c'est encore mieux. L'enfant ne le sait pas encore. S'il trouve sur son chemin des adultes plus tenaces encore que lui, il découvrira sans doute que le pouvoir de soi sur soi est bien plus passionnant que le pouvoir que l'on peut avoir sur les autres.

Vanessa Greindl, Le ligueur N°20 du 17 mai 2000

Tambours pour la Paix – Journée mondiale Poésie enfance

A travers les siècles, les hommes ont toujours battu TAMBOURS pour partir à la guerre mais Arthur Haulot, créateur de la Journée Mondiale Poésie-Enfance et des Tambours pour la Paix, a voulu renverser cette symbolique et a appelé les enfants du monde à « BATTRE TAMBOURS POUR LA PAIX ».

Cette action de poésie « active » associe tous les 21 mars des dizaines de milliers d'enfants, en Belgique et à travers le monde.

Cette année, les enfants ont été invités à créer des poèmes sur le thème :

Une Fraternité de toutes les couleurs

C'était le célèbre rêve de Martin Luther King : « I Have a dream ». Son rêve était que les enfants de toutes les couleurs puissent se prendre la main et marcher comme frères et sœurs.

Voilà les poésies créées par élèves de 4^{ème} B !

Certains osent dire que nous sommes différents.
Pourtant, nous avons tous un cœur pour aimer, des oreilles pour écouter, une bouche pour savourer et des mains pour partager.
Nous rêvons d'un monde où chaque enfant se donnerait la main et marcherait ensemble vers un monde meilleur.

*Benjamin, Clara, Dorian, Emma,
Noah, Océane et Thomas*



Fille ou garçon
Africain ou Européen
Catholique ou protestant
Riche ou pauvre
Gros ou maigre
On est tous pareils !
Nous avons le même sang rouge
qui coule dans nos veines.

*Alexandre, Carla, Hélène, Hugo,
Timéa et Thibaut*

Peu importe notre couleur de peau
Peu importe notre religion
Peu importe notre pays
Peu importe notre richesse
Peu importe notre physique
Nous sommes tous des êtres humains.
Nous appartenons à la même famille.
Donnons – nous la main et formons une
ronde pleine de couleurs autour du
monde.

*Jonathan, Mélina, Maxime,
Naomi et Rebecca*

Nous, en 6^{ème}, on garde le Cap...

Depuis trois mois, les sixièmes années se sont lancés à corps perdu dans un grand challenge mais... ils ne sont pas seuls... Zurk est là pour les aider.

Construire et mener à bien un projet de bout en bout voici ce que propose la méthode Cap'Ten.

Mais qu'est-ce que le projet Cap'Ten ?

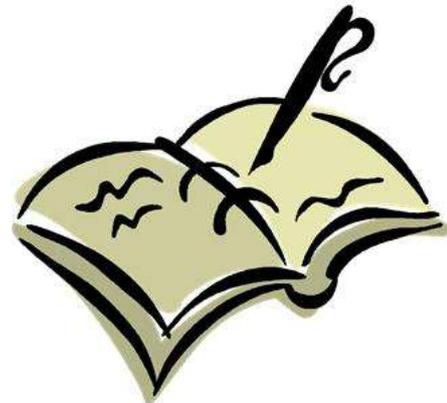
Les enfants vont comprendre mais surtout apprendre comment construire une " élocution ". On fait le lien avec une toute jeune petite fourmi qui doit se mettre en route pour grandir dans la fourmilière. Pas à pas, les enfants apprennent et mettent en pratique les différentes étapes nécessaires à la planification de leur recherche.

Tout commence par la recherche et le choix d'un sujet. Vient ensuite le moment de la collecte de renseignements. Nous nous sommes rendus à la bibliothèque, avons fait des recherches orientées sur internet... Certains ont aussi planifié une visite ou une rencontre avec un témoin, écrit une lettre à un spécialiste ... Autant de démarches constructives !

Où aller chercher des documents, des informations ? Comment gérer ces documents ? Toutes ces questions les enfants se les posent et la fourmi Zurk les aide dans leur cheminement.

Grâce à des fiches pratiques, une " méthode de travail " proposée par Zurk permet peu à peu aux enfants de construire leur projet personnel quel qu'il soit : historique, scientifique, géographique, musical, sportif, ...

Ceux-ci apprennent également à prendre du recul et à analyser leur pratique. Ils jettent un regard dans leur " Fourmiroir " et ainsi tirent un maximum d'enseignements de cette aventure. Ai-je eu facile, difficile... à vivre cette étape ?



Cette aventure ils la vivent en parfaite autonomie.

Cela n'est pas toujours facile mais les enseignants ainsi que les pistes proposées les aident à devenir autonomes et acteurs à part entière de LEUR PROJET CAP'TEN.

Nous sommes encore loin de l'aboutissement de ce long périple. La création du dossier est en cours et nous devons passer ensuite à sa présentation orale. Présenter un dossier est encore une autre histoire et cela s'apprend. Zurk y veillera et fournira de nombreux moyens pour y arriver.

Nous vous fixons rendez-vous lors du dernier lien de l'année ainsi que sur le site de l'école pour vous présenter quelques projets.

Rendez-vous en mai !

Les 6èmes années.



La violence dans la cour à l'école.



« Madame, il m'a frappé ! »
 « Madame, elle m'a dit que ma mallette n'était pas belle ! »
 « Si tu continues à m'ennuyer je vais me mettre très en colère ... »

Voici quelques phrases qui ne sont pas rares dans une école où se côtoient 430 enfants. Même, si tout est organisé pour que les temps de récréation et de dîner se passent dans les meilleures conditions, en plus petits groupes, entre enfants qui ont sensiblement le même âge, dans des lieux différents, à des moments différents, le conflit est présent et c'est normal.

Mais ces derniers temps, j'ai été interpellée par plusieurs situations qui me bousculent.

- « Madame il veut m'étrangler »
- « Madame, il a dit de maman que c'était une..... »
- « Je vais te tuer »
- Ou encore, « cet enfant a frappé avec violence un enfant qui était par terre » me disait un enseignant.
- « Il est revenu avec son manteau déchiré » me disait une maman.

Au conseil des enfants ceux-ci se plaignaient de violences verbales et physiques démesurées par rapport au conflit.

Au conseil de participation, une maman demandait comment était surveillée la cour ? Car son enfant revenait souvent en lui disant qu'un tel ou un tel s'était battu ou avait dit des gros mots....

Nos enfants sont-ils plus violents qu'avant ? Les règles sont-elles moins respectées ? Nous, enseignants, sommes-nous plus laxistes et surveillons-nous moins bien les cours ?

Toutes ces questions ont été débattues dans les différents comités, entre enseignants, au conseil des enfants, au conseil de participation et à la réunion des directeurs.

Nous sommes persuadés que les enfants ne sont pas plus méchants qu'avant, par contre aujourd'hui, ils reçoivent des images plus violentes ;

Dans les dessins animés, on tue, pour rien, beaucoup de personnes, et on utilise des armes pour régler les conflits. Dans le dessin animé *Dragonball*, il y a en moyenne 10 morts par minute. Tuer ce n'est plus rien, ce n'est pas grave, cela devient banal.

Les enfants traduisent cela dans la cour par, au lieu de « je vais te bousculer » cela en arrive de suite à « je vais te tuer » Quand un coup s'échange, il doit être violent « comme on fait au catch me disait un enfant » Les mots pour insulter un opposant, ne sont jamais assez forts.

Bien sûr ces comportements viennent très souvent de quelques enfants, mais très vite ils sont reproduits par d'autres. Les gros mots deviennent tout le temps plus gros et sont répétés par d'autres enfants, qui trouvent les mots grossiers très amusants, même s'ils ne savent pas ce que cela veut dire. Si en plus on ne les dit pas à la maison, c'est chouette de pouvoir les utiliser à l'école.

Qu'allons-nous faire, nous éducateurs, face à ce problème de société qui touche de plus en plus les enfants ? Voici quelques idées sorties des différents débats que nous avons eus sur ce sujet. Nous allons essayer de les mettre en place :

- Remettre dans les sacs à ballons des cordes à sauter, des élastiques.
- Faire retracer les marelles.
- Refaire découvrir aux enfants des jeux comme les rondes, petit poisson peut-on passer la mer rouge..... J'ai téléphoné à une école d'éducateur pour voir si des stagiaires ne pourraient pas venir réapprendre ces jeux pendant le temps de midi et les récréations.
- Nous, équipe éducative, nous allons essayer de ne pas banaliser le coup, le gros mot et d'intervenir au plus vite face à ces comportements. Parfois nous avons tendance à dire "*arrangez-vous entre vous*"(quand c'est la 5^{ème} fois que l'enfant vient pour se plaindre et que l'on est déjà intervenu plusieurs fois)
- En expliquant aux enfants l'impact de leurs gestes, de leurs gros mots, de leurs actes.
- Nous voudrions aussi créer un règlement qui déterminera que tel acte engendre telle sanction.
- Avec le PMS, faire des formations dans les classes sur la violence.

Mais surtout nous adultes, essayer au maximum d'éloigner nos enfants de ces images, films, dessins animés, jeux qui leur envoient de la violence. Etre grossier, violent, peu respectueux- ne doit pas devenir quelque chose de normal, mais bien quelque chose à bannir.

Ensemble essayons, par nos actes, nos comportements, nos interdits de dire aux enfants dont nous avons la charge, que de vivre dans la paix et dans le respect apporte beaucoup plus de bonheur que de vivre dans le conflit et le chacun pour soi et la violence.

Sans vouloir porter des jugements sur cette société qui est la nôtre, ni vouloir donner des leçons, je voulais vous partager cette problématique d'école qui ne peut s'améliorer qu'avec l'aide de toutes les personnes qui gravitent autour de l'enfant. Une fois de plus nous nous trouvons partenaires, au service de l'enfant qui grandit.

Avec toute ma considération éducative,

Véronique Erkenne



PS : Si vous aviez d'autres idées, pour nous faire avancer dans cette problématique n'hésitez pas à me les communiquer.

Changement de prix pour les tickets des diners chauds.

Tout comme nous, vous aurez remarqué l'augmentation croissante et constante du coût de la vie et en particulier de l'alimentation.

Depuis plusieurs années le prix du ticket repas chaud est resté bloqué volontairement à 3€10. Malheureusement, la différence entre la facture que nous recevons et le prix de vente du ticket est devenue trop importante et il n'est plus possible à l'école de supporter, elle-même, cette différence.

Nous nous voyons donc contraints de porter **le prix du ticket repas chaud à 4€10.** Cette augmentation sera effective **dès après les vacances de Pâques.**

Convaincus de votre compréhension, nous vous assurons de notre bienveillance et vous présentons nos meilleures salutations.



QUAND L'AMICALE DES PARENTS SE MOBILISE !

Ce vendredi 29 mars 2013, l'Amicale des Parents a organisé une gigantesque chasse au trésor au profit des 430 élèves de l'Ecole Libre Roi Baudouin.

Pour plus de facilité, les enfants ont été répartis sur trois sites : Parc des 7 Heures pour les 5° et 6° années, Parc Reine Elisabeth pour les 3° et 4° années et l'école pour tous les enfants de 1° et 2° années, où ils ont été confrontés grâce à l'aide de leurs enseignants, des membres de l'amicale et de parents bénévoles à différentes épreuves tant physiques qu'intellectuelles.

Une conteuse a amusé les tout-petits des classes Accueil, 1 et 2° maternelle ainsi que les enfants de 3° maternelle.

Appliqués, motivés, les plus grands ont eu la chance de retrouver l'emplacement de leur malle pleine de trésors tandis que les petits du cycle 6-8 ans ont réussi à s'orienter dans les moindres recoins de leur école. Les enfants de maternelles récoltaient les œufs dans leur classe.



Nous n'oublierons pas les yeux émerveillés de tous ces bambins au moment où ils ont regagné leur classe et ont découvert le passage des Cloches de Pâques.

La réalisation de cette activité fut une réussite totale grâce à tous les efforts réalisés par nos parents de l'Amicale, qui profite de la présente pour remercier très chaleureusement les nombreux et généreux sponsors sans qui cette chasse aux œufs n'aurait pu connaître un tel succès.

L'amicale des parents



Action " Repeignez votre école " !

Ce printemps, donnez des nouvelles couleurs à votre maison et aussi à votre école primaire préférée avec Levis. Car pour chaque litre de peinture Levis que vous achetez dans ce magasin avant le 15 juin, Levis fera don **d'1 m2 de peinture à l'école primaire de votre choix.**

Pour chaque litre de peinture Levis acheté, vous recevrez un Chèque Couleur à la caisse, valable pour 1m2 de peinture gratuite. Vous pouvez faire don de ces Chèques à votre école primaire préférée en quelques clics sur

www.monecoleencouleur.be.

Vous ne disposez pas d'internet ? Faites-les tout simplement parvenir à la direction de votre école préférée.

Ensemble, donnons encore plus de couleur. Encouragez votre entourage via Facebook ou tout autre moyen possible à peindre avec les peintures Levis. Car ensemble, nous pouvons offrir encore plus de peinture gratuite.



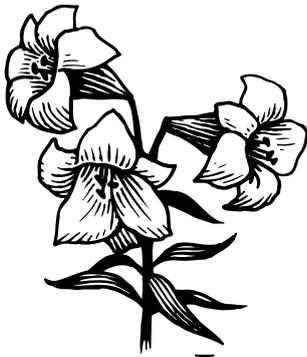
Arrête de gémir sur notre temps.

Découvre autour de toi des bourgeons d'espérance.

Tu les trouveras dans le regard de tout enfant.



*Cherche, sème des paroles de paix, de réconciliation
et tu seras semeur de joie en toute saison.*



Joyeuses fêtes de Pâques à tous !

L'équipe éducative de l'école libre roi Baudouin .

